

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Deuxième année, Mai

Lectures bibliques,
Evangile de Marc Ch.10 v.23 à Ch.16 v.20
Psaumes 80 à 83

Tout est possible à Dieu

Jésus avertit les disciples que les richesses représentent un obstacle pour entrer au ciel et cette remarque les surprend (23-24). Jésus déclara : *Il est plus facile à un chameau de passer par le trou de l'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu* (25). Selon certains commentateurs, le trou de l'aiguille était une des portes de la ville, basse et étroite, par laquelle un chameau passait difficilement, en pliant les genoux. Cette théorie fut avancée pour la première fois au 11^{ème} siècle mais nous n'avons aucune preuve qu'une telle porte n'ait jamais existé. Il faut comprendre ce verset littéralement et on conçoit bien l'étonnement des disciples. Ils demandèrent à Jésus : *Alors, qui peut être sauvé ?* Jésus les rassura et leur enseigna cette glorieuse vérité : *Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu* (26-27).

Personne n'est trop loin de Dieu pour être sauvé ! Jésus s'empressa d'en fournir la preuve à ses disciples lorsqu'il sauva Zachée. Zachée était un homme riche, il était aussi le chef des collecteurs d'impôt (Luc 18:24-30; 19:1-10). Les collecteurs d'impôt étaient généralement de fieffés menteurs et, aux yeux des Juifs, il n'y avait aucun espoir de salut pour eux. **Ne soyons jamais pessimistes lorsque nous rencontrons des personnes au cœur endurci, indifférentes au message de l'Évangile. Le Seigneur peut attendrir le cœur le plus dur.** Il peut sauver le pire des pécheurs et il peut briser les chaînes du péché qui le retient captif. Nous pensons : « impossible » mais l'Écriture déclare : *Tout est possible à Dieu.* Persévérons dans la prière et l'annonce de l'Évangile ! Dieu tient en réserve des merveilles pour ceux qui s'attendent à lui.

Pierre fit remarquer ensuite son propre engagement et celui des autres disciples à la suite du Seigneur : *Voici que nous avons tout quitté et que nous t'avons suivi* (28). Jésus lui promet que ceux qui ont tout sacrifié pour le suivre recevront non seulement la vie éternelle dans le monde à venir, mais aussi de riches bénédictions dans la vie présente (29-30). Que sont les trésors et les plaisirs terrestres comparés à la bénédiction divine, à la vie éternelle et au trésor réservé pour les croyants dans les cieux ?

Vous ne savez pas ce que vous demandez

Pour la troisième fois, le Seigneur Jésus annonçait sa mort et sa résurrection, il donnait aussi plus de détails sur les épreuves et les souffrances qui l'attendaient (32-34). Alors, Jacques et Jean s'approchèrent de lui avec une requête. Ils désiraient être assis tout près de Jésus dans le ciel, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche (35-37). Ils convoitaient les places les meilleures et les plus honorables. Il n'est pas étonnant que les autres disciples fussent indignés (41). **Gardons-nous de rechercher le pouvoir. L'ambition personnelle et l'orgueil ont détruit bien des églises !** Jésus enseignait que la vraie grandeur passe par l'humilité et le service (42-45). Gardons-nous de poursuivre nos propres ambitions. *Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes* (Philippiens 2:3).

Jésus leur répondit : *vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ?*(38). En parlant de cette coupe, il annonçait une souffrance atroce (14:36) mais Jacques et Jean insistèrent et déclarèrent qu'ils étaient capables de boire cette coupe (39). En vérité, ils allaient souffrir pour le Seigneur ! Jacques fut mis à mort par le roi Hérode Agrippa 1^{er} (Actes 12:1-2). Jean, qui vécut plus longtemps que tous les autres disciples, passa la fin de sa vie en exil (Apocalypse 1:9).

Lorsque Jacques et Jean apportèrent leur requête à Jésus, ce dernier répondit : *Vous ne savez pas ce que vous demandez* (38). Nous aussi, nous ne sommes pas toujours sages lorsque nous prions. Dans certains cas, ce que nous demandons à Dieu pourrait constituer une entrave à notre marche chrétienne. Avec amour et sagesse, le Seigneur répond: non. Nous lui demandons peut-être d'augmenter notre communion avec lui et notre connaissance de sa personne : c'est une juste requête. Ne soyons pas surpris, cependant, s'il nous conduit à ce but par un chemin de souffrance (Philippiens 3:10-11). **Nos prières plaisent à notre Père céleste, mais nous ne connaissons pas toujours ce qu'implique leur exaucement. S'il ne répond pas « oui » ou s'il ne répond pas selon nos attentes, c'est assurément pour notre bien.**

Que veux-tu que je te fasse ?

Bartimée, le mendiant aveugle, voyait ce que les scribes et les Pharisiens ne discernaient pas : Jésus de Nazareth, celui qu'ils méprisaient, était bien le Messie promis dans l'Ancien Testament. Lorsqu'il appela Jésus : *Fils de David* (47-48), il lui donnait le titre de Messie (ou *le Christ*, l'oint de Dieu ; cf. 12:35). Le mendiant aveugle n'avait vu aucun des miracles de Christ, mais il croyait fermement à sa grandeur, à son pouvoir et au fait que le Sauveur voulait le guérir. Bartimée possédait une foi ferme et il ne se laissa pas décourager. Lorsqu'on lui demanda de se taire, *il criait d'autant plus* (48).

Malgré l'agitation de la foule, Jésus s'arrêta et fit venir l'aveugle auprès de lui. Il lui posa cette question : *Que veux-tu que je te fasse ?* L'homme aurait pu demander de l'argent afin de ne plus dépendre de la mendicité, mais son plus grand besoin était de voir. Jésus répondit à sa prière en disant : *Va, ta foi t'a sauvé* (52). Bartimée était si reconnaissant qu'il se mit à suivre Jésus plutôt que de rentrer chez lui pour annoncer sa guérison. Qu'en est-il de votre foi ? Est-ce que vous suivez Jésus ?

Dieu bénit et honore celui qui met sa foi en pratique. Il désire que nous nous confiions en lui car, sans la foi, il est impossible de lui plaire (Hébreux 11:6). Que répondriez-vous si le Seigneur vous posait cette question : *Que veux-tu que je te fasse ?* Est-ce que vous apportez vos besoins à Dieu dans la prière ? Pensez à la merveilleuse promesse de Romains 8:32 : *Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ?* Si vous ne demandez pas ou si vous demandez mal (par des prières qui n'honorent pas Dieu), vous ne recevrez pas (Jacques 4:2-3). **Si Dieu nous a tant aimés qu'il n'a pas épargné Jésus mais qu'il l'a livré à la mort pour nous, pensez-vous qu'il fermera son oreille aux prières de ceux qui l'aiment et qui lui obéissent ?** Lisez Philippiens 4:19 et Hébreux 4:14-16 afin d'être encouragés.

Le Seigneur en a besoin

Lorsque Jésus atteignit le Mont des Oliviers, tout près de Jérusalem, il envoya deux de ses disciples pour chercher un ânon. L'animal appartenait vraisemblablement à un de ceux qui le suivaient puisqu'il donna aussitôt son accord lorsque les disciples lui dirent : *Le Seigneur en a besoin* (3). Êtes-vous prêts, vous aussi, à répondre immédiatement lorsque des besoins se présentent dans l'œuvre du Seigneur ? On peut lire dans un cantique : « Il y a une tâche à exécuter pour Jésus-Christ dont personne d'autre que vous ne peut s'acquitter ».

Pourquoi Le Seigneur Jésus est-il entré à Jérusalem monté sur un ânon ?

- Afin d'accomplir les Ecritures. Le fait d'agiter des branches de palmier est associé à la joie (Lévitique 23:40). Jésus était ainsi accueilli comme le Roi messianique annoncé par les prophètes de l'Ancien Testament (Zacharie 9:9; cf. Matthieu 21:4-5).
- Jésus montait à Jérusalem pour mourir. Il en avait averti ses disciples à trois reprises (8:31; 9:30-32; 10:32-34). Il ne montait pas à Jérusalem en secret, il ne cherchait pas à échapper à ses ennemis. Il venait ouvertement parce que c'était pour lui l'heure choisie par Dieu d'entrer dans la ville. Jésus entra dans le temple et observa les lieux avant de repartir avec ses disciples pour Béthanie (11). Ils furent certainement reçus dans la maison de Lazare, Marthe et Marie pendant la Pâque (cf. Jean 12:1). *Hosanna* (9) veut dire « sauve maintenant ». Les paroles prononcées par la foule : *Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* sont tirées du Psaume 118. Ce Psaume parle de Christ, de son rejet par le peuple et du sacrifice lié sur l'autel (Psaume 118:22-27). Jésus vint à Jérusalem afin de mourir sur la croix, lui l'agneau de Dieu, en sacrifice pour des pécheurs.

Il est probable qu'une bonne partie de ceux qui avaient accueilli le Seigneur Jésus à Jérusalem se sont retrouvés quelques jours plus tard dans la foule qui s'écriait : *A mort, crucifie-le !* (Jean 19:15). En ce dimanche des Rameaux, leurs paroles étaient justes, mais ils ne possédaient pas la foi véritable. Ils étaient inconstants et superficiels, menés au gré de leurs émotions. **Le Seigneur attend de nous plus qu'une réponse émotionnelle. Il désire que nous nous engagions fermement à le suivre.**

Une caverne de voleurs

On cultivait des figuiers dans la région de Jérusalem (Bethphagé (1) signifie « maison des figues »). Lorsqu'il revint vers la ville le jour suivant, le Seigneur Jésus aperçut un figuier dont le riche feuillage attirait le regard. Les jeunes pousses de l'année précédente auraient déjà dû porter les premières figues, mais Jésus ne trouva que des feuilles et maudit l'arbre (12-14). Le figuier stérile donne matière à une leçon solennelle. Israël est un « figuier » que Dieu a planté et dont il a pris soin comme d'aucune autre nation, mais il est devenu stérile et mûr pour le jugement.

Le jour précédent, Jésus s'était rendu dans le temple (11), il retourna dans ce lieu pour constater la corruption qui y régnait. Les hommes juifs devaient payer une taxe qui s'élevait à un demi-sicle selon le sicle du temple (cf. Matthieu 17:24-27 ; Exode 30:13), mais ils devaient s'en acquitter en monnaie juive. Sur les pièces de monnaie romaines se trouvait l'effigie de l'empereur romain qui était adoré comme un dieu. Il était strictement interdit d'entrer dans le temple avec ces pièces ; c'est pourquoi il y avait là des changeurs de monnaie qui pratiquaient un taux de change exorbitant. La religion était prétexte à l'escroquerie ! L'enceinte du temple qui avait été consacrée à l'adoration de Dieu, était devenue une sorte de place de marché. Le Seigneur Jésus chassa tous les trafiquants, *il renversa les tables de changeurs et les sièges des vendeurs de pigeons*. Il cita les prophètes Esaïe et Jérémie en déclarant : *N'est-il pas écrit : « Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ». Mais vous en avez fait une caverne de voleurs* (17 ; Esaïe 56:7 ; Jérémie 7:11).

Le jour suivant, les disciples observèrent que le figuier maudit par le Seigneur avait séché. Ce figuier, comme la religion de la nation juive, avait une apparence de vitalité, mais il n'avait pas porté de fruit. Une telle religion superficielle ne survivra pas au jour du jugement. **Assurons-nous bien qu'il n'y a aucune feinte dans notre pratique religieuse car l'hypocrisie offense Dieu et détruit notre âme.**

Ayez foi en Dieu

En retournant à Jérusalem le jour suivant, les disciples virent que le figuier que Jésus avait maudit avait séché jusqu'aux racines. Pierre le fit remarquer au Seigneur : *Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché* (20-21). Jésus leur déclara alors que s'ils avaient la foi et ne doutaient pas, ils accompliraient de tels miracles. La prière sans la foi est vaine (Jacques 1:6-7).

Jésus dit : *Ayez foi en Dieu. En vérité, je vous le dis, si quelqu'un dit à cette montagne (le Mont des Oliviers) : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer (la Mer Morte), et s'il ne doute pas en son cœur mais croit que ce qu'il a dit arrive, cela lui sera accordé* (22-24). L'idée d'une grande foi est liée à celle de déplacer une montagne (Matthieu 17:20; cf. 1 Corinthiens 13:2). Le puritain J. Trapp a écrit : « La foi est le fondement de la prière, et la prière est l'expression d'une foi fervente. La foi et la prière sont les deux mains de l'âme par lesquelles elle demande et reçoit toutes choses de son Dieu, pour cette vie et la vie éternelle ».

La promesse des versets 23 et 24 est un encouragement à la confiance en Dieu dans la prière, mais elle ne doit pas nous inciter à le considérer comme un « Père Noël » ! Quelques-uns prennent cette promesse comme un chèque en blanc pour exiger de Dieu la santé et la richesse, ils se demandent ensuite pourquoi leurs requêtes ne sont pas exaucées. Dieu n'écoute pas les prières cupides et égoïstes (Jacques 4:3). La promesse concerne la prière *selon sa volonté* comme le précise 1 Jean 5:14. Nous trouvons au Psaume 37:4 cette magnifique promesse : *Fais de l'Éternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire*. **Remarquons bien que lorsque nous faisons de l'Éternel nos délices, nos désirs se tournent vers Dieu plutôt que vers nous-mêmes.**

Et lorsque vous êtes debout en prière

Nous avons vu hier que, lorsque nous nous approchons de Dieu pour prier, nous devons lui faire confiance. Il y a un autre élément vital dans la prière : *lorsque vous êtes debout en prière* (25), vous devez être prêts à pardonner à ceux qui vous ont fait du tort. Il est possible de prier avec foi, ferveur et persévérance et pourtant Dieu n'entend pas. Comment pouvez-vous vous attendre à ce qu'il écoute votre prière si vous nourrissez la haine et la rancune dans votre cœur ? Dieu vous a beaucoup pardonné et vous ne pouvez pas refuser le pardon à celui qui vous le demande (Matthieu 18:15-35). Apprenons à pardonner de tout cœur et refusons de nourrir un esprit d'amertume.

Si celui qui vous a causé du tort ne se repent pas, vous pouvez prier Dieu de le conduire à la repentance. Jésus a dit : *Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous persécutent* (Matthieu 5:44). Le Seigneur Jésus a prié pour ceux qui l'ont crucifié (Luc 23:34). Etienne a prié pour ses bourreaux (Actes 7:60). Parmi eux se trouvait Saul de Tarse (Actes 8:1) qui devint Paul, le grand apôtre et missionnaire. **Quand, pour la dernière fois, avez-vous prié pour une personne qui vous hait ?**

Les chefs des prêtres, les scribes et les anciens questionnèrent Jésus au sujet de son autorité. Qui lui avait donné l'autorité pour accomplir ce qu'il faisait (par exemple chasser les vendeurs du temple) ? Jésus leur répondit par une question au sujet du ministère de Jean-Baptiste. *Le baptême de Jean, venait-il du ciel ou des hommes ? Répondez-moi* (30) ! Ils refusèrent de répondre parce que le cas de Jean leur posait un problème. S'ils reconnaissaient que son ministère venait de Dieu, Jésus leur demanderait pourquoi ils n'avaient pas cru en lui. S'ils niaient l'authenticité du ministère de Jean, ils encouraient la colère du peuple qui le reconnaissait comme un prophète. Ils refusèrent de répondre à la question de Jésus qui refusa aussi de répondre à la leur (1-8). Aujourd'hui encore, les gens rejettent l'autorité de Christ. Prions pour eux afin qu'ils s'approchent de lui dans la foi et se soumettent à sa seigneurie.

Ils respecteront mon fils

La parabole des méchants vigneron illustre l'histoire de la nation juive qui, pendant des siècles, avait particulièrement bénéficié des soins et de la bonté de Dieu. Le propriétaire représente Dieu et les vigneron les chefs civils et religieux d'Israël. Les serviteurs représentent les prophètes et Jean-Baptiste. Dieu avait donné sa loi à la nation d'Israël ; il l'avait choyée bien plus que toute autre nation et pourtant, ce peuple l'avait rejeté. *Mais ils se moquaient des messagers de Dieu, ils méprisaient ses paroles et se raillaient de ses prophètes* (2 Chroniques 36:16).

Le Seigneur Jésus continua en révélant ce qui allait lui arriver cette même semaine (6-8). Le propriétaire de la parabole avait dit : *Ils respecteront mon fils* mais ce dernier reçut un accueil plus cruel que les serviteurs. Les chefs des Juifs ne respectaient pas le Fils de Dieu. Ils étaient en train de manigancer le crime le plus terrible de tous, le meurtre du Sauveur qui n'avait pas connu le péché. Tout comme les vigneron furent mis à mort par le propriétaire de la vigne, ainsi les Juifs allaient être rejetés et leur royaume remis aux gentils (9; cette prophétie s'accomplit quarante années plus tard, en l'an 70, lorsque Jérusalem fut détruite par les Romains pour réprimer un soulèvement juif.)

Jésus cita le Psaume 118 : *La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient est devenue la principale, celle de l'angle* (10; cf. Actes 4:11; 1 Pierre 2:6-8). Il est la pierre rejetée. Les chefs des prêtres, les scribes et les anciens avaient questionné Jésus sur son autorité parce qu'ils ne le respectaient pas. Ils comprirent que Jésus disait cette parabole à leur sujet et, sans la pression de la foule, ils se seraient saisis de lui (12).

Est-ce que vous démontrez votre respect du Fils de Dieu par votre obéissance et en lui accordant la première place dans votre vie ? Un jour, tout genou fléchira devant lui (Philippiens 2:9-11). Comme il est préférable de se soumettre à lui dès aujourd'hui, de le connaître comme un maître compatissant, plutôt que de se trouver sous son jugement au dernier jour !

Rendez ... à Dieu ce qui est à Dieu

La suite de ce chapitre nous relate plusieurs incidents dans lesquels les ennemis de Jésus tentèrent de le *prendre au piège de ses propres paroles* (13). Les Pharisiens faisaient croire qu'ils obéissaient parfaitement à la loi de Dieu alors que les Hérodiens menaient une vie mondaine et se montraient peu soucieux d'observer la religion juive. Malgré cela, les uns et les autres avaient le même désir de se débarrasser de Jésus. Remarquez leur hypocrisie. Ils reconnaissaient que Jésus enseignait *la voie de Dieu selon la vérité* (14), mais ils n'acceptaient pas ses paroles. A plusieurs reprises, Jésus cita l'Ancien Testament pour décrire les Pharisiens : *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi* (Matthieu 15:8). On ne peut pas tromper Dieu par des paroles !

La question posée à Jésus semblait honnête, mais elle contenait un piège. *Est-il permis de payer le tribut à César ? Devons-nous payer ou ne pas payer ?*(14). Tout homme juif devait payer chaque année une taxe de un denier aux Romains ; cela correspondait environ au salaire d'un jour. Les Juifs répugnaient à payer cette taxe et si Jésus avait répondu directement : « Oui, payez votre taxe », les Pharisiens l'auraient considéré comme traître. Au contraire, s'il les avait incités à ne pas payer l'impôt, les Hérodiens l'auraient accusé d'insoumission à l'occupant romain. En fait, ces chefs religieux pervers allaient présenter précisément ce chef d'accusation devant Pilate (Luc 23:2).

Leur astuce n'échappa pas au Seigneur Jésus. Il leur demanda de lui montrer un denier, puis il leur demanda quelle effigie et quelle inscription se trouvaient sur cette pièce de monnaie. Les Pharisiens reconnurent qu'il s'agissait de César (15-16). Jésus ajouta : *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu*. Une réponse si perspicace à leur question piège étonna les ennemis de Jésus (17). Jésus enseignait ainsi que nous ne devons pas négliger nos devoirs de citoyens. Il est juste de payer ses impôts. Mais ce qui est encore plus important, c'est de *rendre à Dieu ce qui est à Dieu* (17). **Il nous a rachetés à un grand prix (1 Corinthiens 6:19-20) et il désire la première place dans notre vie. Est-ce que nous négligeons de rendre à Dieu notre argent, notre temps ou nos dons afin d'être utiles à son service (cf. Malachie 3:8) ?**

Votre erreur est grande

Les Sadducéens accordaient plus de valeur aux cinq livres de Moïse (Genèse à Deutéronome) qu'aux autres livres de l'Ancien Testament. Bien qu'ils fussent matérialistes et incroyants, ils jouissaient d'une grande influence sur les affaires religieuses juives. Les grands prêtres étaient choisis parmi eux et ils contrôlaient le temple que Jésus avait purifié. Ces hommes avaient un compte à régler avec Jésus et ils s'approchèrent de lui avec une autre question piège. Comme bien des faux docteurs actuels, ils niaient la résurrection. Comme eux, leur position était faible et ils furent aisément confondus.

Les Sadducéens soulevèrent le principe du Lévirat énoncé dans le Deutéronome 25:5-10 : lorsqu'un homme mourait sans laisser d'enfant, sa veuve n'avait pas le droit de se remarier hors de la famille mais elle devait épouser le frère du défunt. Ainsi les enfants qui naîtraient de cette union seraient du même sang que la personne décédée ; de cette manière son nom et son héritage familial seraient préservés. Les Sadducéens évoquèrent un cas extrême, celui d'une femme restée veuve sept fois après avoir épousé successivement sept frères. Ils voulaient savoir lequel de ces hommes serait son mari au moment de la résurrection.

Jésus répondit aux Sadducéens : *Voici pourquoi vous êtes dans l'erreur : vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu* (24). Sa réponse renversa la donne. Il n'y a pas de mariage dans le ciel ! Il cita un des livres de Moïse pour donner une preuve de la résurrection. Dieu avait dit à Moïse qu'il était *le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob* (Exode 3:6-15). Les patriarches étaient morts depuis bien longtemps, mais ils vivaient avec Dieu dans le ciel. *Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants* (26-27).

L'erreur des Sadducéens était *grande* (27). De tels hommes ont une apparence de religion qui n'est qu'hypocrisie et qui n'a pas de puissance (2 Timothée 3:5). **Si nous ne connaissons pas l'enseignement de la Bible, nous commettrons aussi de nombreuses erreurs. Ne courons pas le risque de nous tromper concernant Dieu et la résurrection. Le jour du jugement sera un jour d'effroi pour ceux dont l'erreur est grande.**

Pas loin du royaume de Dieu

Les scribes et les Pharisiens n'avaient aucun intérêt pour la discussion des Sadducéens, mais ils avaient aussi des questions à poser à Jésus. Ils étaient experts dans l'interprétation des lois de l'Ancien Testament et dans leur application à la vie quotidienne. Plusieurs d'entre eux pensaient que Jésus était venu pour abroger la loi, mais ce n'était pas le cas. Jésus avait dit clairement : *Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir* (Matthieu 5:17). Il est vrai que Jésus rejetait les règles mesquines qu'ils avaient ajoutées à la Parole de Dieu ; il n'abolissait pas la loi, mais il rejetait les traditions humaines.

Les scribes aimaient à débattre des sujets les plus subtils des Ecritures. La question posée ici est typique : *Quel est le premier de tous les commandements ?* (28). Jésus répondit en citant Deutéronome 6:4-5 et Lévitique 19:18 (29-30). Ces versets étaient bien connus des Juifs. On les récitait dans les synagogues au début de chaque service (cette coutume est encore en vigueur).

Nous avons le devoir d'aimer Dieu de tout notre être (30). Si nous l'aimons, nous désirerons obéir à sa Parole et demeurer en communion avec lui. Si nous aimons vraiment Dieu, nous aimerons notre prochain comme nous-mêmes (Ephésiens 4:32 ; 5:2 ; 1 Jean 4:20-21). Le scribe reconnut que Jésus avait bien répondu. Il était d'accord avec le fait qu'il est plus important d'obéir aux deux grands commandements que d'observer des rites religieux (32-33; une réaction étonnante de la part d'un scribe !). Jésus l'encouragea en disant : *Tu n'es pas loin du royaume de Dieu* (34). Le scribe connaissait la Parole de Dieu et il admettait que l'essentiel était de l'aimer. Il était religieux, mais il ne se trouvait pas dans le royaume de Dieu. **Si vous êtes satisfaits parce que vous n'êtes pas loin du royaume de Dieu, vous resterez dehors pour toujours. N'ayez aucun repos avant d'être dans le royaume de Dieu.**

Cette pauvre veuve a mis ... de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait

Un scribe avait interrogé Jésus à propos du plus grand commandement ; c'est maintenant Jésus, alors qu'il enseigne dans le temple, qui pose une question au sujet des scribes. Les scribes admettaient que le Christ est le Fils de David, mais comment pouvait-il être son fils puisque David, sous l'inspiration du Saint-Esprit, l'avait appelé *Seigneur* (35-37) ? En d'autres mots, le Messie est plus qu'un descendant de David, il est Dieu ! Les scribes refusaient d'accepter Jésus comme le Messie et ils ne voulaient pas se soumettre à son autorité.

Jésus avertit ses auditeurs : *Gardez-vous des scribes* (38). Ils aimaient l'apparat et les signes extérieurs de la religion afin d'être admirés (*pour se montrer aux hommes*, Matthieu 6:5). Vêtus de robes longues et amples, ils s'adressaient mutuellement des salutations affectées : *Rabbi* (Matthieu 23:7-10). Ils aimaient occuper les meilleurs sièges dans les synagogues et les places d'honneur lors des fêtes. Ils semblaient particulièrement pieux parce qu'ils récitaient de longues prières, mais leur cœur était mauvais. Ils extorquaient l'argent des gens pauvres et vulnérables comme les veuves. Jésus les prévint qu'ils n'échapperaient pas au jugement de Dieu mais qu'ils recevraient une condamnation plus grande à cause de leur hypocrisie (39-40).

Pendant que Jésus se trouvait dans le temple, il observait les gens riches qui versaient leurs offrandes substantielles dans le tronc. Il remarqua ensuite une pauvre veuve qui déposait seulement un quart de sou. Ces deux petites pièces ne valaient presque rien, cependant le Seigneur se tourna vers ses disciples pour louer cette pauvre femme. Elle avait donné tout ce qu'elle possédait, alors que les riches donateurs gardaient encore beaucoup de biens pour eux-mêmes. Jésus déclara : *Cette pauvre veuve a mis... de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait* (43-44). **Ce qui compte aux yeux de Dieu, ce n'est pas combien nous lui donnons, mais combien nous gardons pour nous !**

Prenez garde que personne ne vous séduise

Les disciples admiraient la splendeur du temple et ils furent choqués lorsque Jésus déclara qu'il serait détruit (1-2). Après qu'ils eurent quitté Jérusalem pour se rendre au Mont des Oliviers, Pierre, Jacques, Jean et André lui posèrent deux questions :

1. *Quand cela arrivera-t-il ?* (la destruction du temple)
2. *Quel sera le signe annonçant la fin de toutes ces choses ?* (Matthieu 24:3).

Certains des événements qui annoncent la destruction de Jérusalem sont semblables aux événements qui précéderont la seconde venue de Christ. Les descriptions se chevauchent dans certains versets qui concernent certainement les deux événements. En l'an 66 après J.C., les Juifs se soulevèrent contre les Romains qui assiégèrent Jérusalem et, en l'an 70, détruisirent la ville et le temple. Les vainqueurs massacrèrent cruellement la population dont un grand nombre de femmes et d'enfants.

Les conditions qui précédèrent l'an 70 ne sont pas un signe de la fin du monde. On les trouve dans toute l'histoire : de faux docteurs (5-6, 21-23), des guerres, des rumeurs de guerre, des tremblements de terre, des famines et des troubles (7-8), la persécution contre le peuple de Dieu (9-13).

Comment devons-nous réagir à de telles circonstances ?

- Méfions-nous des trompeurs. Jésus dit : *Prenez garde que personne ne vous séduise* (5). Un bon nombre de personnes, aujourd'hui, sont mystifiées par de faux docteurs parce qu'elles ne *prennent pas garde* à la Parole de Dieu.
- Ne nous laissons pas submerger par la crainte (7). Souvenons-nous que Dieu est souverain et contrôle toutes choses.
- Prenons courage, car *la bonne nouvelle sera prêchée à toutes les nations* (10). Nous constatons aujourd'hui que les fausses religions se répandent, les pratiques occultes prennent de l'ampleur et les églises évangéliques sont souvent dans la confusion, mais souvenons-nous que rien ne peut arrêter les progrès de l'Évangile.
- Le Saint-Esprit nous viendra en aide contre nos ennemis (11).
- Persévérons jusqu'à la fin car nous serons sauvés (13).

À cause des élus qu'il a choisis

L'abomination de la désolation (14 ; cf. Daniel 9:27) désigne le moment où le temple et son saint sanctuaire seraient profanés. La prophétie de Daniel fut accomplie lorsqu'Antiochus Epiphane envahit Canaan en l'an 171 avant J.C. Il profana le temple et mit fin au sacrifice perpétuel (voir Daniel 8:10-12). Le temple fut à nouveau consacré en l'an 164 avant J.C., après la révolte des Maccabées. Le Seigneur Jésus annonça à ses auditeurs que le temple serait à nouveau profané ; c'est ce qui arriva en l'an 70 après J.C., lorsque Jérusalem fut investie et le temple détruit. Le Seigneur se servit de l'illustration du figuier pour avertir les Juifs du premier siècle de ce qui allait arriver de leur vivant (28-30). Lorsque les feuilles apparaissent sur le figuier, elles annoncent l'arrivée de l'été. De même, lorsque les armées romaines approcheront de Jérusalem, on reconnaîtra que la destruction de la ville est imminente.

La plupart des premiers chrétiens se souvinrent des avertissements de Jésus (14-18) et, à l'approche des Romains, ils ne s'enfuirent pas vers Jérusalem mais vers les montagnes. Ils échappèrent ainsi au massacre. Beaucoup de Juifs, au contraire, se réfugièrent dans la cité pour leur perte. La souffrance qui frappa le peuple de Jérusalem en cette occasion fut bien plus grande que tout ce qu'ils avaient connu auparavant (19). Les souffrances de la tribulation qui précédera le retour de Christ seront encore pires et, en ce temps-là, les chrétiens seront encore sur terre (ils sont nommés *les élus* au verset 20 ; cf. Romains 8:33). Dieu abrégera les jours de tribulation *à cause des élus qu'il a choisis* et qui seront sauvés.

Est-ce que l'avenir vous effraie ? Est-ce que vous vous demandez comment vous supporterez la persécution et les souffrances ? Si vous êtes chrétiens, vous n'avez pas besoin d'avoir peur. Le Seigneur vous donnera la force de supporter et il ne vous abandonnera pas. Vous êtes toujours sous son regard et il prend continuellement soin de vous ! Il se soucie de ses élus. Si vous n'êtes pas chrétiens, venez à Christ dans la repentance et la foi. Vous saurez alors que vous faites partie des élus de Dieu !

Prenez garde, veillez et priez

L'historien juif Josèphe nous rapporte qu'il y avait des faux prophètes au temps de la prise de Jérusalem par les Romains. Avant le retour de Christ, il y aura de faux christes et de faux prophètes qui *opéreront des signes et des prodiges pour égarer si possible les élus* (22). Juste avant son retour, il y aura des perturbations cosmiques terrifiantes (24-25). Tout être vivant verra le Seigneur Jésus *venir sur les nuées avec beaucoup de puissance et de gloire* (26). Tous les chrétiens fidèles (*ses élus*), seront rassemblés par les anges, avec les croyants de toute l'histoire, pour aller à la rencontre du Seigneur dans les airs. Ce sera le jour de la résurrection des corps (27 ; cf. Jean 5:29 ; 1 Corinthiens 15:51-55 ; 1 Thessaloniens 4:16-17).

Personne ne connaît la date du retour de Jésus-Christ. Les Témoins de Jéhova ont commis bien des erreurs dans leur interprétation des Ecritures. Ils pensent que Christ est revenu de manière invisible en 1914, alors que la Bible dit que chacun le verra. Il n'y aura pas de retour invisible (26; Apocalypse 1:7 ; cf. 2 Thessaloniens 1:7-10). Pendant toute l'histoire de l'Eglise, le Seigneur Jésus a été parmi les siens de manière invisible (Matthieu 28:20). Les Témoins de Jéhova avaient aussi prédit la fin du monde pour l'année 1975. Ce sont de faux prophètes mais ils ont, pour propager leurs théories, un zèle qui devrait nous rendre honteux. En tant que chrétiens, nous connaissons la vérité et nous hésitons souvent à la partager autour de nous !

Le Seigneur Jésus déclare encore : *le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront pas* (31). Sa prophétie concernant la destruction de Jérusalem en l'an 70 s'est accomplie et ses paroles concernant son retour ne passeront certainement pas. Quelle devrait être notre attitude face à tous ces événements ? Ne soyons pas troublés (7). Souvenons-nous que Dieu est souverain sur toutes choses. Le retour du Seigneur Jésus sera imprévu. Il nous exhorte donc trois fois à veiller à nous tenir prêts (33-37). *Prenez garde, veillez et priez !* Est-ce que vous écoutez les avertissements de Jésus ? Êtes-vous prêts ? Prenez-vous le temps de prier ? **Seriez-vous prêts si Jésus revenait aujourd'hui ?**

Elle a fait une bonne action à mon égard

Le jeudi précédant la crucifixion, les chefs des prêtres et les scribes cherchaient toujours un moyen de *se saisir de Jésus par ruse et de le mettre à mort*. Ils hésitaient cependant à agir pendant les fêtes de la Pâque et des pains sans levain, par crainte d'un soulèvement parmi le peuple (1-2). En de tels instants, Marie de Béthanie démontra son amour pour le Seigneur Jésus-Christ en versant sur sa tête un parfum de grand prix (3-9 ; cf. Jean 12:1-8).

Les disciples, et Judas en particulier, se montrèrent très critiques à l'égard de Marie. Ils s'écrièrent : *A quoi bon perdre ce parfum ?* (4-5 ; Jean 12:4-6). Le parfum était d'une grande valeur (trois cent deniers constituaient une année du salaire d'un ouvrier). On aurait pu le vendre et distribuer l'argent aux pauvres, mais Judas lui-même se souciait peu des pauvres. Peu après cet incident, il s'en alla vers les chefs religieux et trahit le Seigneur pour trente pièces d'argent (10-11).

Le Seigneur reprit ceux qui blâmaient Marie en disant : *Elle a fait une bonne action à mon égard* (6). Le mot grec pour *bonne* (kalos) peut être traduit « admirable ». Pourquoi le don de Marie était-il une *bonne action* ? Jésus expliqua : *elle a fait ce qu'elle a pu*. Son geste symbolisait par avance l'embaumement du corps de Jésus dans le sépulcre (8). C'était un acte de foi ! Il démontrait aussi l'amour et la gratitude de Marie pour le Seigneur : c'est lui qui avait ramené son frère Lazare d'entre les morts (Jean 11). C'était un sacrifice généreux ; de tels actes de consécration au Seigneur ne sont jamais vains (4). Il s'en réjouit ! Malheureusement ils sont bien rares ! Jésus, qui était riche, devint pauvre pour nous (2 Corinthiens 8:9). Oserions-nous nous montrer chiches à son égard ?

Jésus déclara que le geste de Marie serait connu partout où l'Évangile serait prêché (9). Il n'oublie jamais les sacrifices accomplis par amour pour lui, au contraire il se réjouit de ces actions admirables. **Pouvez-vous vous souvenir d'une bonne action que vous ayez accomplie comme une expression de votre amour pour Christ ?**

Le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup

Un couvert de religion peut cacher la plus grande perfidie ! Les chefs des Juifs et Judas Iscariot sont des exemples de gens religieux mais malveillants ; ils n'hésitèrent pas à trahir Jésus et à le mettre à mort (1-2, 10-11).

Le Seigneur Jésus envoya Pierre et Jean pour préparer la Pâque (12-13; Luc 22:8). Ils devaient suivre un homme portant une cruche d'eau qui les conduirait dans la maison où ils devaient aller. La fête des pains sans levain commençait avec le repas de la Pâque. On mangeait un agneau et du pain sans levain accompagné d'herbes amères et on prenait trois coupes de vin pendant le repas. Les herbes amères étaient un souvenir des années d'esclavage en Egypte. L'agneau rappelait la protection des premiers-nés d'Israël et le pain sans levain le fait que le peuple dut quitter en hâte l'Egypte. Pendant que Jésus prenait le repas de la Pâque avec ses disciples, il les avertit que l'un d'entre eux allait le trahir. Il leur dit : *mieux vaudrait pour cet homme ne pas être né* (18-21). Judas se trouvait sur la pente glissante qui mène à l'enfer !

Jésus distribua à ses disciples le pain et le vin, en souvenir de son corps et de son sang qu'il allait livrer sur le Calvaire (22-24 ; cf. 1 Corinthiens 11:24-25). Il est lui-même *notre Pâque* (1 Corinthiens 5:7). Il nous a délivrés d'un tyran bien plus puissant que celui qui opprimait Israël en Egypte. Il nous a délivrés du péché et du pouvoir de Satan (Jean 8:34-36 ; 1 Jean 3:8). En parlant du vin que nous prenons à la Cène, Jésus dit : *Ceci est mon sang (le sang) de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup* (24). Le Fils de Dieu fut puni à la place de son peuple (Matthieu 1:21 ; 1 Pierre 3:18). Lors de ce repas, nous nous souvenons de notre Sauveur, torturé, battu, mis à mort pour nous. **Le salut est gratuit, mais n'oublions jamais qu'il fut acquis à grand prix !** *Vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu* (1 Corinthiens 6:20). Si nous sommes réellement reconnaissants au Seigneur qui a tant fait pour nous, le glorifier ne sera pas difficile, mais ce sera notre joie !

Eloigne de moi cette coupe. Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.

Le Seigneur Jésus annonça à ses disciples qu'il serait pour eux une occasion de chute à cause de ce qui devait lui arriver dans la nuit. Il leur dit aussi qu'il ressusciterait et qu'il les retrouverait en Galilée. Pierre pensait sincèrement qu'il ne renierait jamais son maître. Il mourrait plutôt que de le désavouer (29-31). Il ne connaissait pas son propre cœur ! Ne soyons pas trop sûrs de nous-mêmes au point d'oublier de nous confier dans le Seigneur en tout temps ! (cf. 1 Corinthiens 10:12). Quel réconfort de savoir que Jésus ne rejette jamais l'un de ses enfants qui a chuté.

Lors de l'institution de la Cène, le Seigneur *prit la coupe...* et la donna à ses disciples (23). Cette coupe est pour nous une *coupe de bénédiction* (1 Corinthiens 10:16). Jésus, lui, devait boire « une coupe de souffrance et de tristesse atroce » afin de nous sauver. A Gethsémané, il fut submergé d'angoisse alors qu'il pensait à la « coupe » qu'il devait boire (32-36). *En proie à l'angoisse, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre* (Luc 22:44). Son amour pour nous était tel qu'il se soumit à la volonté du Père et subit la punition pour nos péchés. Il supplia Dieu le Père : *Eloigne de moi cette coupe. Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* (36). Il but la coupe de douleur pour nous donner la coupe de bénédiction, la coupe du salut. **Lorsque nous méditons sur le prix de notre salut, nous devrions trembler à la seule pensée de pécher !**

Lorsque Jésus revint vers ses disciples, il les trouva endormis. Il demanda à Pierre : *Simon, tu dors ! Tu n'as pas été capable de veiller une heure ! Veillez et priez afin de ne pas entrer en tentation ...* (37-38). Il s'éloigna à nouveau pour prier et les trouva encore endormis. Pierre n'était pas capable de veiller ni de prier, il était fatigué. Peu de temps après, il allait *entrer en tentation* et pécher. **Prenez garde à ne pas négliger la prière.** Sinon vous deviendrez vulnérables devant l'ennemi.

Afin que les Ecritures soient accomplies

Judas avait quitté la table du dernier repas pour se rendre auprès des autorités juives. Ensemble, ils élaborèrent un complot perfide (Jean 13:30). Juda savait certainement que Jésus devait se rendre à Gethsémané (Jean 18:2). Alors que Jésus réveillait ses disciples qui étaient *endormis de tristesse* (Luc 22:45-47), Judas s'approchait, suivi par une foule de gens armés d'épées et de bâtons. Dans l'obscurité, il parvint à distinguer Jésus parmi les disciples. Les chefs religieux avaient décidé qu'il désignerait le Seigneur Jésus par un baiser.

Pierre réagit par un acte de bravoure, il coupa l'oreille droite de Malchus, le serviteur du souverain sacrificateur. Jésus répéta à Pierre qu'il devait boire la coupe que le Père lui avait donnée (47; Jean 18:10-11). Plein de compassion, le Seigneur guérit Malchus (Luc 22:51). Terrifiés, les disciples abandonnèrent Jésus et prirent la fuite pour sauver leur vie. Plusieurs commentateurs pensent que le jeune homme mentionné dans les versets 51 et 52 était Jean-Marc, celui qui écrivit cet évangile.

Les anciens et les chefs des prêtres avaient lâchement envoyé une foule armée pour arrêter Jésus, comme s'il s'agissait d'un criminel ou d'un voleur. Ils ne s'étaient pas emparés de lui pendant qu'il enseignait dans le temple (2), mais ils agirent dans l'obscurité. Judas et les ennemis de Jésus avaient comploté leur stratégie mais tout ce qui se passa à Gethsémané et au Calvaire faisait partie du plan de Dieu (Actes 2:23). Jésus leur déclara que c'était *afin que les Ecritures soient accomplies* (49). Dans l'éternité passée, Dieu avait planifié la mort du Seigneur Jésus. L'Ancien Testament contient de nombreuses prophéties concernant les souffrances et la mort de Jésus-Christ (ex. Psaume 22 ; 41:10 ; Esaïe 52:13 à 53:12 ; cf. Luc 24:27). Elles se sont toutes accomplies !

La Bible, ce livre saint que vous êtes en train de lire, est la précieuse Parole de Dieu. Est-ce que vous la prenez au sérieux ? **La Parole de Dieu est la vérité, elle s'accomplira jusqu'au moindre détail. La Bible nous enseigne que Jésus reviendra pour juger le monde et pour prendre auprès de lui son peuple. Afin que les Ecritures soient accomplies.**

Jésus garda le silence et ne répondit rien

Jésus fut conduit au palais du souverain sacrificateur, et ses ennemis essayèrent par tous les moyens de trouver contre lui un motif d'accusation qui pourrait justifier la peine de mort. Les faux témoins se contredisaient mutuellement. Certains rapportèrent que Jésus avait menacé de détruire le temple et de le rebâtir en trois jours (58). Mais Jésus n'avait jamais dit cela. Il avait déclaré que s'ils détruisaient *ce temple* (son corps), il ressusciterait dans les trois jours (Jean 2:19-21).

Le Seigneur *Jésus garda le silence et ne répondit rien* (61). Il aurait facilement pu contredire tous leurs arguments, mais il demeura silencieux (Esaïe 53:7). Quant à nous, nous sommes prompts à réagir si on nous maltraite. Il est bon de contrôler notre langue et de nous souvenir que, dans certaines circonstances, il est préférable de se taire. Prenons au sérieux l'avertissement de Pierre dans sa première lettre ; il cite l'exemple du Seigneur Jésus qui n'a pas répondu aux insultes (1 Pierre 2:21-23).

La question posée à Jésus par le souverain sacrificateur concernait l'affirmation de sa divinité (61). Le Seigneur répondit en citant Daniel 7:13 et déclara qu'il était vraiment Dieu. Lorsqu'il reviendra, ce sera comme roi et juge (62; Matthieu 25:31-46). Le souverain sacrificateur, en signe de détresse affectée, déchira alors ses vêtements et accusa Jésus de blasphème. Il avait entendu ce qu'il cherchait et il déclara qu'il n'avait plus besoin d'autres témoins. Ne pensons pas que Jésus soit tombé dans le piège de cette question. Il savait qu'il devait passer par ce chemin d'humiliation jusqu'à la croix pour nous sauver (Philippiens 2:5-8). Le sanhédrin prononça la condamnation à mort, puis on se saisit de Jésus pour cracher sur lui, se moquer de lui et le battre (63-65). Jésus aurait pu aisément se débarrasser de ses bourreaux mais il les laissa déverser sur lui leur venin, par amour pour des pécheurs et pour accomplir, au travers de sa mort, leur salut.

Le Seigneur Jésus est digne de notre reconnaissance et de notre amour. Louons-le pour tout ce qu'il a supporté pour nous sauver. Cherchons toujours à lui plaire, lui qui n'a pas cherché son propre plaisir

Alors, il se mit à pleurer

Les souffrances endurées par le Seigneur Jésus ne se résumèrent pas au jour de la crucifixion. Avant cela, il fut trahi par Judas, puis frappé et humilié devant le souverain sacrificateur et le sanhédrin. Pierre, après avoir assuré qu'il ne l'abandonnerait jamais, le renia !

Pierre suivit Jésus *de loin, jusque dans l'intérieur de la cour du souverain sacrificateur*. Il s'assit avec les serviteurs auprès du feu (54). Il aimait son Seigneur, et il désirait sans doute savoir ce qu'il adviendrait de lui. Pendant qu'il se réchauffait, on l'accusa à trois reprises d'être un des partisans de Jésus. Le courage de Pierre l'abandonna et il fit mine de ne pas comprendre ce dont la servante lui parlait. Finalement, il renia son Seigneur avec des imprécations et serments (71). Peut-être pensait-il qu'un tel langage les convaincrail qu'il n'était pas un des disciples. Le langage d'un chrétien devrait être différent de celui du monde. Des paroles grossières ou des commérages ne sont pas les marques d'un croyant ! Nos paroles devraient toujours être *accompagnées de grâce* (Ephésiens 5:4 ; Colossiens 4:6). Etes-vous craintifs, est-ce que vous manquez de hardiesse dans le témoignage ? N'oubliez pas que *ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse* (2 Timothée 1:7).

Le Seigneur Jésus avait averti Pierre qu'il le renierait trois fois avant que le coq ne chante deux fois. Lorsque Pierre entendit le chant du coq, il se souvint des paroles de Jésus et *il pleura* (72). Il pleura sur son péché, il se repentit et fut restauré. Après cela il accomplit de grandes œuvres pour Dieu. **Le reniement de Pierre devrait nous mettre en garde contre un excès de confiance en nos propres forces. Nous désirons plaire à Jésus et nous croyons peut-être que nous ne pourrions jamais le renier, mais n'oublions pas que le péché nous guette. Nous avons besoin de compter sur le Seigneur dans chaque circonstance !**

Jésus avait prié pour Pierre (Luc 22:31-32) Comme il est encourageant de savoir qu'il prie aussi pour nous (Hébreux 7:25) ! Si, à cause du péché, la culpabilité vous assaille, venez au Seigneur Jésus et demandez-lui de vous pardonner. Il vous accueillera et vous pardonnera si vous venez dans la repentance et la foi !

Pilate voulut satisfaire la foule et leur relâcha Barrabas

Les principaux sacrificateurs et le sanhédrin avaient besoin de l'assentiment du gouverneur romain pour mettre à mort Jésus, ils le conduisirent donc devant Pilate, tôt le matin. Marc ne donne pas le détail des accusations portées contre Jésus, mais nous les trouvons dans l'évangile de Luc. On accusa faussement Jésus d'inciter le peuple à refuser de payer l'impôt à César. On l'accusa de se proclamer roi (Luc 23:2) et Jésus lui-même confirma qu'il était bien le roi des Juifs tout en ajoutant que son royaume n'était pas un royaume terrestre (2; cf. Jean 18:33-37). Face à ses accusateurs, Jésus demeura silencieux (3-5).

Pilate savait que Jésus était innocent et il désirait le relâcher (10 ; Luc 23:4,14-16,22). Il envoya le prisonnier devant Hérode, espérant qu'il rendrait lui-même le verdict, mais sans succès (Luc 23:6-7). Il était de coutume, à la fête de la Pâque, que le gouverneur relâche un prisonnier selon les vœux du peuple. Pilate vit là une possibilité de libérer Jésus. Il mit le peuple face à un choix draconien. Il offrait de relâcher soit Barrabas, un meurtrier, soit Jésus (6-10). Pilate s'attendait à ce que la foule réclame Jésus, mais son plan échoua. Les principaux sacrificateurs excitèrent la foule à réclamer la libération de Barrabas et la mise à mort de Jésus. *Pilate voulut satisfaire la foule et leur relâcha Barrabas* ; il leur livra Jésus pour le fouetter et le mettre en croix (15).

Bien des gens ont agi contre leur conscience et renoncé à faire ce qu'ils savaient être juste à cause de la crainte des hommes qui devint ainsi un piège pour eux (cf. Proverbes 29:25). Vivez-vous dans la crainte des hommes et cherchez-vous à plaire à vos amis incroyants plutôt qu'à Dieu ? Pilate ne pouvait pas prétendre qu'il était innocent parce qu'il s'était lavé les mains (Matthieu 27:24). Lorsque nous sommes confrontés à Jésus-Christ, nous ne pouvons pas nous laver les mains. Nous ne pouvons pas cacher notre péché ni notre besoin d'un sauveur. **Si nous le refusons comme Sauveur et Seigneur, nous le rejetons ; si nous le rejetons, nous serons perdus pour l'éternité !**

Un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène

Méditons sur les souffrances endurées par le Seigneur Jésus-Christ pour sauver des pécheurs ! Les verges étaient un fouet fait de lanières de cuir dans lesquelles étaient noués des bouts de métal ou d'os. La victime d'une flagellation recevait de profondes blessures. Jésus fut battu de verges avant d'être remis aux soldats qui commencèrent à se moquer de lui. Ils couvrirent son corps sanglant et meurtri d'un vêtement pourpre comme d'un manteau royal. La couronne d'épines perçait son front et sa tête, ils mirent dans sa main droite un roseau (un bâton) comme parodie d'un sceptre royal. Ils crachèrent sur lui tout en se prosternant et simulant l'adoration puis le frappèrent sur la tête avec le roseau. Lorsqu'ils eurent terminé leur jeu cruel, ils ôtèrent la tunique pourpre et lui remirent ses vêtements. Ils l'emmenèrent pour le crucifier (16-20).

Jésus fut conduit hors de Jérusalem, la lourde croix sur ses épaules mais, à cause de ses blessures et de son état d'épuisement, il n'avait plus la force de la porter. *Ils forcèrent, à porter la croix de Jésus, un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène* (21). Simon était probablement un pèlerin juif venu pour la fête de la Pâque. Cyrène se trouvait sur la côte nord de l'Afrique, aujourd'hui la Lybie. Là se trouvait une importante colonie juive (Actes 2:10 ; 6:9 ; 11:20). On peut voir dans cet incident l'action merveilleuse et mystérieuse de Dieu. Le fait que les soldats romains le désignent au milieu de la foule a dû troubler Simon, mais ce moment devait marquer un tournant dans sa vie !

Marc nous indique que Simon est le père d'Alexandre et de Rufus (21). Il semble évident que les premiers lecteurs de l'évangile connaissaient ces hommes. Ils étaient probablement connus dans l'église primitive. Rufus pourrait être la personne mentionnée en Romains 16:13. *Saluez Rufus, l'élu dans le Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne*. La tradition chrétienne des premiers siècles tenait ce Rufus pour le fils de Simon, cependant nous ne pouvons pas en être sûrs. Paul ajoute que la mère de Rufus (la femme de Simon ?) a été comme une mère pour lui. **Dieu agit selon des voies mystérieuses pour accomplir des merveilles !**

Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même.

Les soldats conduisirent le Seigneur Jésus en un lieu appelé Golgotha où ils le crucifièrent. Ils lui offrirent du vin mêlé de myrrhe afin de l'aider à supporter la douleur, mais il refusa (23). Ils crucifièrent Jésus à la troisième heure (neuf heures du matin) entre deux criminels, puis ils tirèrent au sort ses vêtements, accomplissant ainsi les prophéties de l'Ancien Testament (24-27 ; cf. Psaume 22:18 ; Esaïe 53:12).

Les passants qui observaient le spectacle macabre blasphémaient contre le Seigneur Jésus. Ils secouaient la tête afin de montrer leur mépris. Ils reprirent l'accusation portée contre Jésus par les deux faux témoins selon laquelle il aurait menacé de détruire le temple puis de le rebâtir en trois jours (14:58; voir les notes du 20 avril). Ils le défièrent : *Hé ! toi qui détruis le temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même et descends de ta croix* (29-30). Ce qui voulait dire : « Si tu possèdes un si grand pouvoir, prouve-le maintenant en descendant de ta croix ».

Les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens ne s'adressèrent pas directement à Jésus. Ils parlaient entre eux à son sujet. Ils se moquaient parce qu'il avait prétendu être le Messie, le Roi d'Israël ; ils disaient : *Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même* (31-32). Ces paroles avaient une signification bien plus profonde qu'ils ne pouvaient l'imaginer. Christ aurait pu se sauver lui-même et descendre de la croix, mais il ne le ferait pas ! Ce n'étaient pas les clous qui le retenaient, mais son immense amour pour des pécheurs comme vous et moi ! *Il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix* (Philippiens 2:9), ceci afin d'accomplir le plan de salut décrété par son Père pour sauver des pécheurs (Actes 2:23). *Par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes* (Romains 5:19). **Pensez-vous qu'il est difficile d'obéir à Dieu ? Méditez sur l'immense amour de Christ et sur son obéissance pour votre salut. Si vous l'aimez, vous serez certainement prêts à lui obéir (Jean 14:15) !**

*Etait-ce les clous, mon Sauveur,
Qui te retenaient sur le bois ?
Non, c'était ton amour éternel,
Ton amour pour moi, pour moi.*

d'après Katherine A.N.Kelly

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Vers la sixième heure (midi), l'obscurité s'étendit sur la terre et ce phénomène surnaturel dura trois heures. Alors Jésus cria : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* avant de rendre son dernier soupir. Certains pensèrent qu'il appelait Elie, mais ils n'avaient pas bien entendu les mots : *Eloi, Eloi* (33-37).

C'est avec raison que nous proclamons la divinité de Jésus mais nous ne devons jamais oublier son humanité. Ce n'est pas parce qu'il est Dieu que les douleurs étaient plus faciles à porter. Le fait qu'il est sans péché et qu'il jouit, de toute éternité, d'une communion constante avec le Père a plutôt amplifié sa souffrance parce qu'il a été fait *péché pour nous* (2 Corinthiens 5:21). Lorsque Jésus mourut, le voile du temple qui séparait le lieu très saint du reste de l'édifice *se déchira en deux de haut en bas* (38). C'était le signe que l'accès à Dieu était dorénavant ouvert pour tous ceux qui se confient en Christ (Ephésiens 2:13, 17-18).

Nous avons souligné, dans la lecture d'hier, les souffrances physiques de Jésus, mais il a aussi souffert dans son esprit ! De toute éternité, il avait joui de la plus intime communion avec le Père. *Elle* (la Parole, Jésus) *était au commencement avec Dieu* (Jean 1:2 ; cf. Proverbes 8:30). La scène qui est décrite ici est une scène de jugement. Au Calvaire, le Dieu saint détourne la face de son fils bien-aimé pendant qu'il porte sur lui nos péchés. Le péché nous sépare de Dieu et les trois heures d'obscurité démontrent l'extrême horreur qu'entraîne cette séparation (33 ; cf. Esaïe 59:2). Le cri : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* révèle un peu de cette horreur dans le tourment de notre Sauveur. **Il est mort pour nous délivrer de l'enfer, ce lieu de désolation et d'effroi, où l'on est séparé de Dieu pour l'éternité. Quel amour merveilleux ! Courbons-nous et adorons notre Sauveur !**

*Oh ! Permits-moi de comprendre,
Aide-moi à mieux sonder
Ce que signifiait pour toi, le Dieu saint :
Porter mon péché.*

d'après Katherine A.N. Kelly

Cet homme était vraiment le Fils de Dieu

Lorsque Jésus mourut, le voile du temple se déchira du haut jusqu'en bas (38 ; cf. Exode 26:31-33). Dieu montrait ainsi que l'accès à sa présence était ouvert à tous les croyants à cause du sacrifice de Jésus sur le Calvaire (Ephésiens 2:18 ; Hébreux 10:19-20). Le centurion romain fut profondément touché en voyant Jésus mourir. Il avait entendu toutes les paroles qu'il avait prononcées sur la croix et le cri triomphant : *Tout est accompli !* (Jean 19:30). Les ennemis de Christ avaient dit : *Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix !* (Matthieu 27:40), mais le centurion s'écria : *Cet homme était vraiment le Fils de Dieu* (39). Jean était le seul des disciples au pied de la croix, mais les femmes furent fidèles jusqu'au bout (40-41 ; cf. Jean 19:26). Il arrive que les femmes rendent les hommes honteux par leur consécration et leur service pour le Seigneur.

Joseph d'Arimatee était un Juif pieux et un membre important du conseil suprême de la nation (connu sous le nom de *sanhédrin*, 43). Il était devenu un disciple de Jésus, mais en secret (Jean 19:38). Pourtant, à cet instant, il s'approcha courageusement de Pilate pour réclamer le corps de Jésus. Certaines personnes soutiennent que Jésus n'est pas mort mais qu'on l'a descendu de la croix pendant qu'il vivait encore. Il aurait ainsi poursuivi son ministère d'enseignement. De telles théories n'ont aucun fondement. Elles sont concoctées par ceux qui nient la résurrection de Christ et qui n'ont trouvé aucune explication à l'expansion phénoménale du christianisme pendant le premier siècle. Pilate et les ennemis de Jésus déclarèrent que Jésus était bien mort (44 ; cf. Matthieu 27:62-66).

Joseph prépara le corps de Jésus pour son ensevelissement et le déposa dans une tombe qui se trouvait dans le jardin du Calvaire (Jean 19:41). Il s'attendait à être excommunié du conseil puisque son secret était venu au grand jour (Jean 12:42). **Êtes-vous un disciple dans le secret ?** Pourquoi avez-vous peur ? Le Seigneur peut fortifier l'être le plus craintif. Jetez-vous à l'eau et confessez Christ ouvertement. Vous serez richement bénis et fortifiés.

Mais allez dire à ses disciples et à Pierre

Le sabbat juif commence au coucher du soleil le vendredi et se termine au coucher du soleil le samedi ; plusieurs femmes attendirent jusqu'au dimanche matin avant de retourner au tombeau de Jésus. Elles désiraient embaumer son corps mais ne savaient pas comment elles allaient rouler la pierre à l'entrée de la tombe (1-3). Elles furent les premières à découvrir le tombeau vide et la pierre roulée, à voir l'ange et à entendre ses paroles merveilleuses : *il est ressuscité* (6).

Le Seigneur Jésus apparut tout d'abord à Marie-Madeleine de laquelle il avait chassé sept démons. Il n'est pas certain qu'elle ait été une femme immorale et il est affligeant de voir que certains chrétiens évangéliques perpétuent ce mythe. Il n'y a pas de raison valable de l'associer à la femme pécheresse décrite dans Luc 7:36-50. Elle avait suffisamment de moyens pour se trouver parmi les femmes qui avaient pourvu aux besoins de Jésus (Luc 8:1-3). Elle avait été libérée d'une situation dramatique et, à cause de cela, elle aimait Jésus-Christ. Cependant les disciples, affligés par le deuil, ne crurent pas son message (9-11).

La résurrection de Christ démontre qu'il est *Fils de Dieu avec puissance* (Romains 1:4). La mort ne pouvait pas le retenir (Actes 2:24) ! Il a triomphé du tombeau et sa résurrection est la garantie que tous ceux qui lui appartiennent ressusciteront lors de son retour. Leur corps nouveau ne connaîtra ni faiblesse, ni souffrance, ni vieillissement (Jean 14:19 ; 1 Corinthiens 15:20-28 ; Philippiens 3:20-21 ; 1 Jean 3:1-3).

Notre Dieu est bon et patient ! Après avoir renié Christ, Pierre avait sombré dans un profond désespoir, mais l'ange avait un message pour lui de la part du Seigneur: *Mais allez dire à ses disciples et à Pierre* (7). Pierre n'a pas été écarté, mais glorieusement régénéré ! **Quelle joie de savoir que notre Dieu miséricordieux ne nous rejettera jamais ! Si vous avez été infidèles au Seigneur et que vous avez eu honte de lui, ne vous laissez pas aller au désespoir ! Venez à lui et confessez vos péchés. Criez à lui afin qu'il vous secoure, vous fortifie et vous redonne la joie du salut. Il a encore une tâche à vous confier !**

Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création

Le Seigneur Jésus reprit les onze disciples à cause de leur incrédulité et leur dureté de cœur. Malgré cela, il leur confia l'annonce de l'Évangile (14-15). C'est l'annonce d'un merveilleux message d'espérance pour chacun de nous : *Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures* (1 Corinthiens 15:3-4). Jésus ordonna à ses disciples : *allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création* (15). Ils devaient prêcher l'Évangile à toutes les nations, pas seulement aux Juifs ! Les besoins spirituels des pécheurs sont toujours les mêmes et seul le message inaltérable de l'Évangile peut combler ce vide. Remarquez que le baptême des croyants fait partie du message de l'Évangile (16 ; cf. Matthieu 28:19). Êtes-vous chrétiens ? **Avez-vous été baptisés ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ne pas le faire puisque Jésus vous l'ordonne ?**

Les apôtres reçurent des dons précis avant que Jésus monte aux cieux (17-20). Nous n'avons aucune raison de croire que ces dons s'exercent encore aujourd'hui – Ce sont *les signes distinctifs de l'apôtre* (2 Corinthiens 12:12; Hébreux 2:3-4). Il est intéressant de remarquer que les chrétiens de Jaffa envoyèrent chercher un apôtre (Pierre) après le décès de Tabitha (Actes 9:38). Ils n'avaient pas de don de guérison eux-mêmes. Ceux qui prétendent pouvoir guérir au nom du Seigneur se trompent eux-mêmes ainsi que les milliers d'hommes qui recherchent en vain des miracles de guérison. Dieu guérit encore lorsqu'il le veut, mais nous n'avons pas le droit de nous attendre à une guérison sur demande. Ceux qui enseignent que c'est la volonté du Seigneur de guérir tous les chrétiens souffrants font erreur (cf. 1 Timothée 5:23 ; 2 Timothée 4:20).

Jésus-Christ fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu (19). Être à la droite de Dieu, c'est le plus grand honneur, c'est la position la plus élevée (cf. Marc 10:35-37). Le Seigneur Jésus ressuscité se tient éternellement à la droite de Dieu, là où il intercède pour tous ceux qui viennent à Dieu par lui (Hébreux 7:25 ; cf. Romains 8:33-34). La réalité de la résurrection et de l'ascension du Christ est un grand réconfort pour l'enfant de Dieu. **Nous servons un Sauveur ressuscité ! Notre travail n'est pas vain dans le Seigneur !** (1 Corinthiens 15:57-58) !

Psaumes

Le titre « le livre des Psaumes » est employé dans le Nouveau-Testament (Luc 20:42; Actes 1:20). Le terme grec (« Psalms ») est la traduction du mot hébreu (« Mizmor ») que l'on trouve dans 57 Psaumes. « Mizmor » est un chant accompagné par un instrument à corde. David a écrit presque la moitié des Psaumes ; parmi les autres auteurs, on trouve Moïse (Psaume 90), Salomon (Psaumes 72, 127) et Asaph (Psaumes 50, 73 à 80).

De tout temps l'église, comme Israël, a puisé dans les Psaumes comme dans un livre de cantiques (cf. Ephésiens 5:19). Ils forment un recueil de prières et de louanges précieux que nous devrions bien connaître et utiliser dans notre culte. Ils nous encouragent à adorer Dieu. Ils nous présentent les bénédictions, les luttes et les émotions des croyants dans les situations les plus diverses : dans la joie ou dans la peine, dans l'épreuve ou le répit, dans le danger ou dans la paix, dans la défaite ou la victoire, dans la repentance ou la louange, dans le doute ou la confiance. Les Psaumes représentent un antidote parfait à un enseignement erroné : celui qui fait croire qu'un chrétien devrait toujours vivre « sur les sommets » de la joie et des bénédictions, bien au-dessus des luttes et des souffrances.

La poésie hébraïque n'est pas basée sur les sonorités ou les rythmes comme c'est le cas en français, mais elle utilise un certain nombre de procédés. Le plus commun est le parallélisme. Dans cette forme poétique, on exprime des idées similaires ou opposées :

Psaume 30:6 Car sa colère dure un instant
 Mais sa faveur toute la vie.

Proverbes 15:20 Un fils sage fait la joie de son père,
 Et un homme insensé méprise sa mère.

Un autre procédé est l'usage des acrostiches : par exemple le Psaume 119 est formé de 22 groupes de 8 versets, chacun de ces groupes correspondant à une lettre de l'alphabet hébreu. Dans chaque groupe, chaque verset commence par la même lettre de l'alphabet. Les versets 1 à 8, par exemple, commencent par la même lettre « Aleph ».

O Dieu, fais-nous revenir !

Fais briller ta face, et nous serons sauvés !

Ce Psaume est divisé en trois parties, qui se terminent toutes par une supplication à Dieu : ... *fais-nous revenir ! Fais briller ta face, et nous serons sauvés !* (4, 8, 20). Dieu est décrit comme le *berger d'Israël* et le psalmiste le prie d'entendre les « bêlements » de son troupeau dans la souffrance. *Toi qui sièges entre les chérubins ! Parais dans ta splendeur...* (2). La présence particulière de l'Éternel se révélait sur l'Arche de l'Alliance, entre les chérubins qui se tenaient sur le propitiatoire (Exode 25:22 ; Lévitique 16:2). Notre propitiatoire est désormais dans les cieux, là où notre bon berger, le Seigneur Jésus-Christ, siège. C'est aussi un trône de grâce où nous pouvons *obtenir miséricorde et [...] trouver grâce, en vue d'un secours opportun* (Hébreux 4:14-16).

*Rédempteur toujours propice,
Je veux m'attacher à toi;
J'ai faim, j'ai soif de justice:
Je t'appelle, réponds-moi !*

R. Saillens

La question *Jusques à quand... ?* est présente plusieurs fois dans ce Psaume alors que les souffrances du peuple sont décrites (5-7; cf. Psaume 79:5). *Éternel, Dieu des armées ! Jusques à quand t'irriteras-tu contre la prière de ton peuple ?* Dieu s'irrite contre nos prières lorsque nous prions avec un cœur incrédule (cf. Hébreux 11:6; Jacques 1:5-8). Aux versets 9 à 17, Israël est comparé à une vigne prise d'Égypte et transplantée en Canaan par la main de Dieu. La vigne a été prospère, mais elle est à présent désolée suite à de nombreuses attaques qu'elle a dû subir. *L'homme qui est à ta droite* est la signification du nom Benjamin et fait probablement référence à cette tribu (18; cf. Genèse 35:18).

Remarquez la ferveur et la profondeur des prières de ce Psaume. Nous sommes souvent très froids dans nos prières ! **Engageons-nous à prier pour l'œuvre du Seigneur.** *O Dieu fais-nous revenir ! Fais briller ta face, et nous serons sauvés !* Lorsque la face de l'Éternel brille sur nous, nous jouissons de sa faveur et de ses bénédictions dans nos vies. Vous inquiétez-vous suffisamment des besoins spirituels de votre nation ; priez-vous avec insistance afin que l'œuvre du Seigneur s'accomplisse ?

Oh ! Si mon peuple m'écoutait

Pour le peuple d'Israël, ce Psaume est une invitation à adorer Dieu lors d'une célébration (probablement la Fête des Huttes ou la Pâque). Le verset 2 éclate sur une note de joie et d'adoration. La louange doit être pleine de révérence, mais il ne faut pas pour autant tomber dans l'austérité ou la froideur. Quel genre de témoignage sommes-nous pour les visiteurs non-croyants si nous donnons l'impression d'être blasés et indifférents dans notre culte ? Et bien plus important, qu'en pense le Seigneur ?

La bonté que Dieu a manifestée en délivrant Israël de la main des Egyptiens et la rébellion de son peuple contre lui sont rappelées aux versets 6 à 13. Remarquez l'importance d'écouter ce que l'Éternel a à nous dire par sa Parole (9, 12, 14). Êtes-vous attentifs à sa voix lorsque vous l'adorez, lorsque vous avez un moment de culte personnel ? Dieu avait magnifiquement délivré son peuple en le faisant échapper à l'oppression égyptienne. Il ordonna aux Israélites de ne pas adorer les dieux étrangers; mais ils refusèrent d'obéir à l'Éternel et il les laissa s'adonner aux passions de leur cœur obstiné. Ils suivirent leur propre voie de perdition (10-13). Si nous nous rebellons contre Dieu, nous courons à notre ruine ! Si nous sommes attentifs à sa voix et lui obéissons, il nous bénira – *Oh ! Si mon peuple m'écoutait, si Israël marchait dans mes voies ! En un instant j'humilierais leurs ennemis* (14-15).

L'Éternel satisfait les désirs de ceux qui lui obéissent (17). Regardez la promesse du verset 11 : *Ouvre largement ta bouche, et je la remplirai.* Ouvrez grand votre bouche afin qu'elle soit remplie de louanges pour votre Dieu ! « Ceux qui attendent beaucoup de Dieu sont ceux qui recevront le plus. » (B. Beddome, cité dans *Spurgeon's Treasury of David*). Dieu subviendra à tous vos besoins si vous prêtez l'oreille à sa voix et lui obéissez. **Venez à lui avec un cœur prêt à recevoir sa Parole et ouvrez votre bouche pour le glorifier par vos louanges et vos prières.**

Vous êtes des dieux ... cependant vous mourrez comme les humains

Qui sont les *dieux* dont il est fait mention au verset premier ? Certains pensent qu'il est question d'anges, mais le contexte du Psaume et l'affirmation faite par le Seigneur Jésus-Christ semblent indiquer qu'il s'agit de juges (Jean 10:34-35). Les autorités (ce qui inclut les juges) ont le devoir solennel de maintenir la vérité, la vertu et la justice (Romains 13:1-5). Malheur à celui qui abuse de la confiance qui lui est faite en pervertissant la justice (2). Les juges doivent défendre le faible et le pauvre et les délivrer de la griffe des méchants (3-4).

Récemment encore, des tyrans qui se conduisaient comme des dieux ont été renversés, ainsi que leurs régimes corrompus. Dieu dit : *Vous êtes des dieux ... cependant vous mourrez comme les humains* (6-7). Ils sont semblables à des dieux dans le sens où l'autorité leur a été donnée par Dieu et qu'ils sont *des fils du Très-Haut*, mais ils doivent se rappeler qu'ils sont humains et qu'ils mourront un jour ! **Cette vérité est un encouragement pour les croyants persécutés. Les tyrans ne règneront pas éternellement.** Laissez-les accomplir leurs méfaits, le bilan en sera bientôt dressé !

Il y a beaucoup d'injustice dans le monde aujourd'hui. En Europe, les criminels sont punis avec légèreté et les meurtriers sont souvent acquittés de leur condamnation à vie après seulement quelques années de prison. Bien des crimes ne sont pas punis du tout ! Les victimes ne sont pas prises en considération par les autorités. L'homme pieux attend avec impatience le retour du Christ, lorsqu'il jugera les humains avec vérité et droiture. *Lève-toi, ô Dieu, juge la terre !* (8).

*Dieu l'Eternel est roi.
Terre, réjouis-toi,
Vous, îles si nombreuses,
Soyez toutes joyeuses.
L'épaisse obscurité
Cache sa majesté ;
Justice et jugement
Sont le sûr fondement
De son trône exalté.*

*Si Dieu est ton ami,
Sois aussi l'ennemi
De la haine et du vice ;
Il aime la justice.
Il protège ses saints,
Leur vie est dans ses mains ;
Quand on veut les toucher,
Il vient les arracher
Aux tyrans inhumains.*

Ceux que tu protèges

Asaph lance ce cri de supplication à Dieu à une époque où la survie d'Israël était menacée par une alliance des peuples voisins (2-9). Ils s'agitaient et agissaient avec arrogance (3). Ils étaient déterminés à détruire Israël (5). Lorsque le peuple de Dieu est persécuté, c'est à Dieu lui-même que s'attaquent les agresseurs. Nos ennemis sont les ennemis de Dieu (2). Cette confédération des peuplades environnantes s'élevait contre Dieu (*contre toi*, 6; Actes 9:5).

Le psalmiste reprend courage en se remémorant les délivrances miraculeuses accomplies par Dieu dans le passé, à l'époque des Juges. Il supplie Dieu de répéter ces interventions et d'infliger à leurs ennemis le même châtiment qu'alors (10-13; Juges chapitres 4 à 8). Dieu est capable d'accomplir ce qu'il a fait par le passé, il est le Dieu immuable (14-19). Que cette vérité soit un encouragement et que nous puissions nous en rappeler lorsque nous le prions. Asaph ne se contente pas de prier contre ses ennemis mais il prie également pour eux. Il prie : *Couvre leur face d'ignominie afin qu'ils cherchent ton nom, ô Eternel !* (17). Prions pour nos ennemis afin que Dieu transforme leur cœur, les attire à lui et en fasse nos frères dans la foi !

Dieu protège son peuple (4). Si vous êtes un enfant de Dieu, il vous guide, vous garde et vous chérit. Vous êtes sous sa protection (Ruth 2:12; Psaumes 17:8; 36:8; 57:2; 61:5; 63:8; 91:4). Lisez ces quelques références afin que le Seigneur vous encourage. **Fortifiez-vous, vous qui êtes découragés ! Le Seigneur ne vous délaissera pas ni ne vous abandonnera (Hébreux 13 :5-6).**

*Dieu vit toujours ! Mon cœur, attends son secours !
Il est bon et sa tendresse vient en aide à ta douleur,
Par sa force et sa sagesse, tout concourt à ton bonheur.
Dieu, de la souffrance même, fait sortir ton bien suprême.
Mon cœur, crois-le désormais, Dieu, ton Dieu, ne meurt jamais.*

R. Saillens

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques
sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2006-2007 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des
copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée
Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

